

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 179 Aymer ne veut Dame de grand beauté

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 179 Aymer ne veut Dame de grand beauté

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséAymer ne veut dame de grand beauté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 179

FoliotationD7r, D7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Autre.

Las te plains tu, amy de mon offence,
 Veu que mon cœur tend à te secourir,
 Esse ton dueil tu auras iouyssance,
 De ton espoir: car tel est mon plaisir.

Autre.

Si mon amour ne vous vient à plaisir,
 Mettant pour vous le mien corps & auoir
 Dites amy cessez vostre deuoir:
 De trop aymer ne vient que desplaisir.

Autre quatrain.

Ieanne disoit vn iour à Ieanninet,
 Amy vueillez à cultiuer entendre,
 Cultiuez tost mon iouly iardinet:
 Et l'arrousez pour la semence espandre.

Autre.

Puis que fortune à sur moy entrepris,
 Las me doit on de tout plaisir bannir
 Et sans secours incessamment tenir,
 Mieux me vaudroit de la mort estre pris.

Autre.

Aymer ne veux dame de grand beauté,
 Car ceux qui ont de leurs meurs fait espreu-
 ue.

Disent

Disent, que peu de constance s'y treuve
Encores moins de ferme loyauté.

Autre.

Humble & loyal vers madame seray,
En iouyssant du bien que ie pourchasse
Et si luy plaist me tenir en sa grace,
De l'honorer iamais ne cesseray.

Autre quatrain.

Fortune, alors que n'auois cognoissance
Suyure mon heur, me donna sa faueur,
Mais maintenant à retourné sa chance,
Au lieu d'ayder elle me tient rigueur.

Autre.

Vn cœur viuant en langoureux desir
Doit euitier le lieu trop fauorable,
Et tendre aux fins pour bien & tout plaisir
Cherchant les gens de façon amiable.

Autre.

Affez vous de mon cœur & de moy,
Car tous les deux sont d'un consentement,
L'un veut aymer, & l'autre tenir foy
Par fermeté iusques au iugement.

Autre.

Puis qu'une mort resuscite ma vie,
Mes ennemys foible est vostre puissance,
Si me tuez ce sera par enuie
Dont i'auray d'elle en honneur iouyssance.

Autre